

BRÈVES AGRICOLES

Brésil



Une publication du SER de Brasilia
Décembre 2025

Agenda politique

Le Parlement et le Conseil ont approuvé le règlement portant mesures de sauvegarde pour l'agriculture liées à l'accord UE-Mercosul, proposé par la Commission européenne mais la signature de l'accord a été repoussé à début 2026.

Après l'accord de la Commission du commerce international du Parlement européen (INTA), ce dernier a approuvé les mécanismes de sauvegarde pour les importations agricoles liés à l'accord commercial entre l'Union européenne et les pays du Mercosur. L'objectif est de protéger les secteurs sensibles de l'agriculture européenne face à une éventuelle augmentation des achats de denrées alimentaires étrangères. Les producteurs de l'UE ont protesté à plusieurs reprises contre cette négociation, qui se heurte encore à la résistance de pays comme la France et la Pologne. En approuvant les mesures de sauvegarde, les députés ont durci certaines des propositions que la Commission elle-même avait faites en octobre. Ils ont décidé, par exemple, de réduire la durée des enquêtes afin d'accélérer les éventuelles mesures de protection. Le 17 décembre la présidence du Conseil et le Parlement européen sont parvenus à un accord provisoire sur le règlement à l'issue de la procédure de trilogue. Alors que le président Lula souhaitait la signature de l'accord en marge du sommet du Mercosur le 19 décembre, le report de la signature à début janvier a été demandé par la Commission européenne. (Article [ici](#), [ici](#) et [ici](#)).

Commerce

Près de la moitié des exportations agricoles restent soumises à des droits de douane élevés aux États-Unis

Près de la moitié des exportations agricoles brésiliennes vers les États-Unis sont toujours soumises aux droits de douane élevés imposés par le président américain Donald Trump, a déclaré mardi 9 octobre Sueme Mori, directrice des relations internationales de la Confédération de l'agriculture et de l'élevage du Brésil (CNA). Selon la directrice, les produits qui n'ont pas encore été exemptés de la taxe supplémentaire de 40% correspondent à 45% de la valeur exportée en 2024. Certains d'entre eux sont très dépendants des États-Unis pour leur commerce extérieur, comme le tilapia, le suif bovin et le miel. Les données de la CNA montrent, par exemple, que 97,4% des exportations de tilapia l'année dernière étaient destinées aux États-Unis. Dans le cas du suif bovin, ce pourcentage était de 93,6%, tandis que celui du miel était de 78,2%. Lors d'une conférence de presse mardi, Mori a déclaré que si les droits de douane ne sont pas supprimés, les exportations agricoles pourraient subir une perte de 2,7 Mds USD l'année prochaine. (Article [ici](#)).

En pleine guerre commerciale, le Brésil bat un record dans les exportations de soja et de cacahuète vers la Chine

En pleine guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, le Brésil a battu un record dans les exportations de soja et de cacahuètes vers le pays asiatique en 2025. Dans le cas des arachides, selon les données de l'Abex-BR (Association nationale des

exportateurs d'arachides), 63 000 tonnes ont été exportées vers la Chine entre janvier et novembre de cette année. Ce chiffre représente une augmentation de plus de 2600% par rapport aux exportations vers la Chine au cours des deux dernières années combinées. Entre septembre 2022, date à laquelle les importations chinoises d'arachides brésiliennes ont commencé, et décembre 2024, 2 316 tonnes ont été exportées. Les principaux acheteurs de cacahuètes brésiliennes étaient la Russie et l'Union européenne. Cette année, la Chine les a dépassés tous les deux. Les exportations brésiliennes d'huile de cacahuète brute ont également augmenté de 170%. Sur ce total, 90% ont été achetés par la Chine. (Article [ici](#)).

Le Canada et le Mercosul accélèrent les négociations de libre-échange

Le Canada et le Mercosul cherchent à conclure un accord de libre-échange d'ici la fin de 2026, au moment où le protectionnisme des États-Unis stimule les efforts d'autres pays pour approfondir le commerce transfrontalier. Dans le contexte des tarifs agressifs de Washington, qui comprenaient des mesures visant le Canada et le Brésil, les deux parties ont repris les négociations sur un accord possible en octobre. La reprise concerne un processus qui a commencé en 2018, lorsque le Canada, en particulier, a fait face à des turbulences commerciales similaires au cours de la première administration de Donald Trump. Ces négociations ont été interrompues trois ans plus tard, au milieu de la pandémie de Covid-19. L'objectif a été confirmé par deux fonctionnaires des pays impliqués dans les négociations qui ont parlé au Financial Times. (Article [ici](#)).

Croissance des exportations de soja brésilien tirées par les achats chinois

Le commerce du soja aura été dynamique en 2025. La Chine, selon les données officielles des douanes, a importé 104 millions de tonnes de janvier à novembre, après l'achat de 8,1 millions en novembre. Selon certaines estimations, les achats de décembre pourraient atteindre 7 à 8 millions de tonnes, ce qui porterait le volume annuel à 112 millions. Le Brésil, premier producteur et exportateur mondial d'oléagineux, devrait terminer

l'année avec des exportations cumulées de 109 millions de tonnes, selon les données de l'ANEC (Association nationale des exportateurs de céréales). Les chiffres de l'association sont basés sur les embarquements programmés pour les navires qui quittent le Brésil avec du soja. (Article [ici](#)).

Economie

Certains secteurs au Brésil touchés par les tarifs américains ne trouvent pas de nouveaux marchés selon une étude de l'Amcham Brazil

Parmi les 21 secteurs qui ont subi une baisse des exportations vers les États-Unis en raison des hausses de tarifs américaines, seulement six ont été compensés par une augmentation des expéditions vers le reste du monde entre août et novembre de cette année et le même mois de 2024. Parmi les secteurs qui ont réussi à compenser intégralement les pertes figurent les produits végétaux, les graisses et huiles, les produits chimiques, les pierres précieuses, les machines et appareils électriques ainsi que les machines et instruments mécaniques. La perte totale sur les exportations vers les États-Unis a atteint 1,6 Md USD au cours des quatre derniers mois. Si l'on ne considère que les secteurs qui n'ont pas réussi à compenser la baisse des ventes aux américains, par une augmentation des ventes sur d'autres marchés, la perte s'est élevée à 1,2 Md USD, en particulier pour les secteurs alimentaires tels que le miel et le poisson, le plastique et le caoutchouc, le bois, les métaux et le matériel de transport. En termes annualisés, le préjudice pour les exportations brésiliennes peut atteindre 3,6 Mds USD. L'étude de la Chambre de commerce américaine (Amcham Brazil) a examiné les produits qui font actuellement l'objet de tarifs d'importation de 40% à 50% par les États-Unis, sur la base de l'IEEPA, la loi de puissance pour l'urgence économique internationale. Les données ne comprennent donc pas les articles qui ont été exemptés du tarif par les États-Unis à la fin de juillet et également le 20 novembre. L'enquête ne prend pas en compte les produits imposés à 10% ni ceux qui sont soumis au taux le plus élevé en vertu de la section 232 de la loi américaine sur l'expansion du commerce. L'idée de

l'étude, explique Abrão Neto, président d'Amcham, était de mesurer l'impact des tarifs plus élevés sur les secteurs exportateurs aux États-Unis, en vérifiant si la baisse éventuelle des exportations aux Américains serait compensée par une performance plus favorable des expéditions au reste du monde. (Article [ici](#)).

La Chine annonce une restriction et un tarif de 55% pour les importations de viande bovine en provenance du Brésil et d'autres pays

La Chine a annoncé ce mercredi l'adoption de mesures de sauvegarde contre les importations de viande bovine. La décision a été communiquée par le ministère du commerce (MOFCOM) du pays. Le gouvernement chinois a décidé d'adopter des quotas spécifiques par pays pour les importations de viande bovine avec l'imposition d'un tarif supplémentaire de 55% pour les volumes dépassant le quota. Les mesures entreront en vigueur ce jeudi 1er janvier et seront mises en œuvre pour une durée de trois ans, jusqu'au 31 décembre 2028. Le Brésil, principal fournisseur de viandes bovines au marché chinois, aura un quota d'exportation de 1,106 million de tonnes sans droits supplémentaires en 2026. Le volume atteint 1,128 million de tonnes en 2027 et 1,154 million de tonnes en 2028. À titre de comparaison, cette année, le pays a déjà exporté 1,499 million de tonnes de viande bovine vers le marché chinois, pour un total de 8,028 Mds USD. La position chinoise était considérée comme « imminente » par le gouvernement et le secteur productif brésilien, qui craignent l'impact de la chute des exportations de viandes bovines vers le pays asiatique. Le gouvernement chinois avait déjà signalé aux pays qu'il adopterait les quotas et tarifs sur l'importation de la viande bovine. (Article [ici](#)).

Le gouvernement promet d'agir pour atténuer l'impact des droits de douane chinois sur la viande bovine

Dans un communiqué conjoint publié mercredi 31 décembre, les ministères du Développement, de l'Industrie, du Commerce et des Services (MDIC), de l'Agriculture et des Affaires étrangères ont indiqué que le gouvernement brésilien « a agi de manière coordonnée avec le secteur privé et continuera à collaborer avec le

gouvernement chinois tant au niveau bilatéral que dans le cadre de l'OMC » afin d'atténuer l'impact des mesures de restriction et des droits de douane imposés sur la viande bovine du Brésil et d'autres pays exportateurs de protéines. Le communiqué indique que le gouvernement « suit la question avec attention » et entend « défendre les intérêts légitimes des travailleurs et des producteurs du secteur ». Selon le texte, les mesures de sauvegarde « sont des instruments de défense commerciale prévus dans les accords de l'OMC et principalement utilisés pour faire face aux poussées d'importations ». « La mesure n'a pas pour objectif de lutter contre les pratiques commerciales déloyales et s'applique aux importations de toutes origines », précise la note. (Article [ici](#)).

L'agrobusiness passe des records en 2025 à la stagnation en 2026, avec une baisse de productivité

Après une production record en 2025, l'agriculture et l'élevage devraient stagner en 2026. Les estimations indiquent que la productivité des cultures devrait chuter en 2026, ce qui signifie que la croissance du produit intérieur brut (PIB) du secteur sera proche de zéro. Pourtant, le résultat ne peut pas être considéré comme mauvais, étant donné que l'agriculture se terminera en 2025 à un niveau élevé, dans lequel elle restera en 2026. L'IBRE/FGV prévoit que le PIB de l'agriculture augmentera de 0,4% en 2026, après avoir progressé de 10,6% en 2025. Itaú estime également une hausse proche de 11% en 2025 et 0% en 2026. L'agriculture sera le secteur avec le meilleur résultat dans le pays en 2025, suivie par l'industrie et les services, avec des croissances estimées par IBRE/FGV de 2% et 1,6%, respectivement. En 2026, elle devrait présenter le pire résultat parmi les trois secteurs, avec l'industrie avançant de 2,3% et les services de 1,7%. (Article [ici](#)).

Filière

Le Brésil dépasse les États-Unis en tant que plus grand producteur de bœuf du monde, dit le département américain de l'agriculture

Le Brésil deviendra le plus grand producteur de bœuf du monde en 2025, dépassant les

États-Unis, a souligné le Département américain de l'agriculture (USDA). Selon un rapport publié mardi 9 décembre, le Brésil devrait produire 12,35 millions de tonnes en 2025 et les États-Unis, 11,81 millions de tonnes, compte tenu du poids de l'animal. C'est la première fois que le Brésil occupe cette place dans les statistiques de l'USDA, qui ont commencé dans les années 1960 et ont toujours eu les États-Unis en tête. Le chiffre publié par le département dépasse la projection la plus récente pour 2025 faite par le gouvernement brésilien, qui était déjà élevée par rapport à l'année précédente. En novembre, la Companhia Nacional de Abastecimento (CONAB) a estimé que le Brésil produira 11,38 millions de tonnes de viande bovine cette année. (Article [ici](#)).

Agriculture et environnement

Les entreprises d'exportation de soja doivent abandonner le pacte de protection de l'Amazonie

Certaines des plus grandes entreprises productrices de soja se préparent à rompre l'accord qui limite la déforestation de la forêt amazonienne, dans une tentative de préserver les avantages fiscaux au Mato Grosso. Les entreprises cherchent à se protéger contre une nouvelle loi de l'Etat du Mato Grosso en quittant le « Moratoire du soja » - qui a sauvé des millions d'hectares de forêt tropicale au cours de près de deux décennies. À partir de janvier, l'État retirera les incitations fiscales aux entreprises participant au programme de conservation. Le Mato Grosso a produit environ 51 millions de tonnes métriques de soja en 2025, soit plus que l'Argentine. Un rapport préliminaire des auditeurs de l'Etat, publié en avril, a indiqué que les échanges de céréales ont bénéficié d'incitations fiscales d'environ 4,7 Mds BRL (758 millions d'euros) entre 2019 et 2024.

Avec la mise en œuvre de cette nouvelle loi dans l'état, Greenpeace met en garde contre le risque d'augmentation de la déforestation en Amazonie, l'association craint que, sans accès aux incitations fiscales, l'adoption d'engagements allant au-delà des obligations légales soit découragée. Cela pourrait entraîner une augmentation des taux de déforestation et

des émissions de gaz à effet de serre au Brésil, compromettant ainsi les objectifs climatiques pris par le pays. Une étude préliminaire de l'Institut de recherche environnementale de l'Amazonie (Ipam) indique que l'affaiblissement de l'accord pourrait augmenter la déforestation dans le biome amazonien de près de 30% d'ici 2045, avec un impact direct sur les objectifs climatiques brésiliens (NDC) et les engagements de réduction de la déforestation. (Article [ici](#) et [ici](#)).

Actualités sanitaires et phytosanitaires

L'UE lance un rappel de lot de viande brésilienne après la détection d'hormones interdites dans l'UE et renforce la pression contre l'accord Mercosur-UE

L'Union européenne a une fois de plus mis l'agroindustrie brésilienne sous les projecteurs en annonçant le rappel immédiat des lots de bœuf surgelé exportés par le Brésil, après que des analyses de laboratoire ont détecté des substances hormonales interdites par la législation européenne.

Cet épisode ravive le débat sur les contrôles sanitaires au Brésil et met la pression sur les négociations de l'accord Mercosur-Union européenne.

Les cas ont été révélés après que des cargaisons arrivées sur le continent début novembre et décembre ont été testées positives aux hormones interdites dans l'UE. Cette décision a entraîné la suspension de la vente et le rappel des produits sur les marchés d'Autriche, de Belgique, de Chypre, de Croatie, de République tchèque, d'Allemagne, de Grèce, d'Italie, des Pays-Bas et de Slovaquie, en plus d'un impact également au Royaume-Uni, y compris en Irlande du Nord. (Article [ici](#))

Les autorisations de pesticides et de produits phytosanitaires biologiques atteignent un nouveau record en 2025, selon les données du gouvernement

Le Brésil a atteint un nouveau record en matière d'autorisations de pesticides et de produits phytosanitaires biologiques en 2025, selon les données du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (Mapa) publiées dimanche 4 janvier 2026. 912

enregistrements ont été approuvés, soit une augmentation de plus de 37% par rapport à 2024, année où le pays avait déjà atteint le plus haut niveau de son histoire, avec 663 autorisations. Le ministère réalise cette enquête depuis 2000. En 2023, la série historique a connu sa première baisse en 7 ans. (Article [ici](#)).

La France suspend les importations de fruits du Mercosul contenant des pesticides interdits en Europe

Le Premier ministre français, Sébastien Lecornu, a annoncé dimanche 5 janvier 2026 la suspension des importations de fruits d'Amérique du Sud contenant des pesticides interdits en Europe. Cette mesure, qui satisfait les agriculteurs locaux, pourrait compliquer encore davantage les négociations déjà tendues pour la ratification de l'accord. (Article [ici](#)).

Lors d'une cérémonie, Lula et le ministre Carlos Fávaro célèbrent l'ouverture de plus de 500 marchés pour l'agro-industrie brésilienne

Avec l'ouverture de plus de 500 nouveaux marchés pour le secteur agricole entre 2023 et 2025, le Brésil réaffirme le rôle stratégique d'un segment qui génère des

emplois, des revenus et des opportunités, approvisionne le marché intérieur, contribue à la sécurité alimentaire et nourrit des millions de personnes à travers le monde. Pour célébrer cette étape, le président Lula, le ministre de l'Agriculture, Carlos Fávaro, le vice-président de la République, Geraldo Alckmin, le ministre des Affaires étrangères (MRE), Mauro Vieira, ainsi que le président d'ApexBrasil, Jorge Viana, ont participé à une cérémonie le lundi 15 décembre à Brasilia, aux côtés de représentants du secteur productif.

Dans son discours, le ministre Carlos Fávaro a expliqué l'importance de l'ouverture des marchés. Selon lui, un nouveau marché est un nouveau numéro tous les deux jours. « La coïncidence n'existe pas. Ce qui existe, c'est le travail, le dialogue et le Brésil qui ouvre des portes dans le monde. Ouvrir 500 marchés en trois ans est un exploit historique qui démontre la confiance internationale dans l'agro-industrie brésilienne. Je suis certain qu'aucun pays au monde n'a pu s'étendre autant durant cette période. Ces nouveaux marchés seront transformés en entreprises, emplois et revenus pour le Brésil », s'est réjoui Fávaro. (Article [ici](#))